

L'observatoire des pratiques betteravières

Depuis plus de 20 ans, les planteurs améliorent leurs pratiques culturales : ils produisent plus et mieux. BETA'STAT permet à l'ITB de recueillir, analyser et valoriser ces itinéraires techniques betteraviers.

Des traitements phytosanitaires de plus en plus raisonnés

- 80 g/ha/an
de matières actives
phytosanitaires



La culture de la betterave est plus durable.

Les agriculteurs betteraviers français ont diminué l'utilisation d'insecticides de 75 % et de fongicides de 50 % en 20 ans.

3/4
des surfaces betteravières ne sont pas traitées préventivement contre les mauvaises herbes



L'ITB préconise une diminution des interventions réalisées avant la levée des mauvaises herbes.

Celles-ci ont été divisées par 2 en 20 ans.

2 fois moins
d'interventions chimiques avant betterave



Depuis 20 ans, les agriculteurs utilisent deux fois plus le travail du sol pour détruire les couverts végétaux implantés entre la culture précédente et la betterave.

Cela permet de limiter la destruction chimique, et notamment l'utilisation du glyphosate.

Une évolution des agro-équipements pour gagner en précision

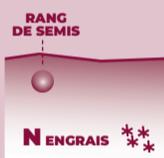
+ de 1/3
des surfaces betteravières sont désherbées en partie mécaniquement contre 7 % pour l'ensemble des grandes cultures*



L'ITB contribue à promouvoir le désherbage mécanique en alternative au tout chimique avec des événements tels que Désherb'Avenir.

Mais l'utilisation de cette pratique reste soumise aux conditions climatiques.

2 fois +
de surfaces betteravières reçoivent un apport d'azote localisé au semis par rapport à 1997



Cet apport enfoui est mieux assimilé par la betterave, ce qui permet de réduire les doses apportées.

1/3
des planteurs utilisent des buses anti-dérives pour leurs traitements phytosanitaires



Ces buses permettent de plaquer le produit pulvérisé sur les betteraves et donc de limiter les pertes et les dérives de produits.

Une meilleure maîtrise des fertilisants et amendements

22 %
des surfaces sont implantées avec une culture intermédiaire légumineuse qui permet ensuite de limiter l'apport en azote



Les légumineuses implantées entre la culture précédente et la betterave, captent l'azote de l'air et le restituent au sol, ce qui limite les besoins d'engrais minéraux azotés sur betterave.

3/4
des agriculteurs réalisent une mesure d'azote dans le sol, appelée « reliquat azoté »



Elle permet de mesurer les quantités d'azote minéral présentes dans le sol et donc d'adapter les doses à apporter ensuite aux betteraves.

60 %
des surfaces reçoivent des fertilisants organiques : fumiers, composts, eaux de sucreries, vinasses...



Cela permet de recycler ces produits et de limiter par la suite les apports d'éléments nutritifs de synthèse au champ.

Une productivité en augmentation depuis 20 ans



+ 19 t/ha
de poids de la racine (rendement racine)

+ 0,5 %
de concentration en sucre des racines (richesse)

+ 3 t/ha
de sucre produit